

Ramon Brüll est décédé il y a quelques jours. Né en 1951, il était le fondateur et, pendant de nombreuses années, le rédacteur en chef du magazine mensuel anthroposophique info3. Pendant des années, info3 a été lié à nos problématiques actuelles de diverses manières. Cependant, les points de désaccord se limitaient principalement à quelques auteurs du magazine. Des noms comme Sebastian Gronbach, Ansgar Martins et Felix Hau ont régulièrement fait l'objet d'échanges plus ou moins humoristiques ou satiriques.



foto: frank schubert

Malgré cela, j'ai entretenu une relation quasi amicale avec le rédacteur en chef et « inventeur » du magazine. Je me souviens particulièrement des réunions des rédacteurs et chargés de relations publiques anthroposophiques (KoPra), qui offraient de nombreuses occasions de conversation et d'échange. Lors de ces réunions, j'ai eu plusieurs conversations intéressantes – bien que peu

nombreuses – avec Ramon Brüll, qui s'est révélé être un expert reconnu du mouvement de la *Dreigliederung* sociale et qui avait beaucoup à partager sur les débuts d'info3.

Le Dr Jens Heisterkamp, coéditeur et rédacteur en chef, a rédigé une nécrologie très pertinente et touchante pour son ami et collègue. Cet hommage permet aux lecteurs de mieux connaître un homme exceptionnel qui a consacré sa vie et son travail à des causes sociales, en initiant et développant de nombreux projets, en ouvrant de nombreuses portes et en insufflant un nouvel élan à des cercles anthroposophiques qui ont parfois stagné.

Repose en paix, cher Ramon !

Michael Mentzel dans : Source: <https://www.themen-der-zeit.de/zum-tod-von-info3-gruender-ramon-bruell/>
Photo : Frank Schubert/info3

Hommage à **Ramon Brüll** : 4 mars 1951 — 23 mars 2025

Par **Jens Heisterkamp** (Info3)

L'impulsion sociale anthroposophique fut le thème de sa vie – non pas comme une idée qu'il défendait en la promouvant, mais comme une conviction qu'il a mise en pratique dans ses entreprises et ses relations humaines. Un hommage à Ramon Brüll, décédé le 23 mars 2025 à l'âge de 74 ans.

Ramon Brüll était un anthroposophe de la troisième génération : son grand-père, Wilhelm Carl, avait rencontré Rudolf Steiner en personne. Issu d'une famille juive de Nuremberg, il avait émigré aux Pays-Bas avec sa femme et ses enfants pour fuir le nazisme. Là-bas, la famille, y compris le père de Ramon, Dieter, avait connu et survécu à l'occupation allemande. Après la guerre, Dieter rencontra sa future épouse, Ellen, à Amsterdam, où elle avait, comme lui, fréquenté une école Waldorf. Ramon Brüll naquit le 4 mars 1951 à La Haye ; il était l'aîné de la famille, et sa sœur Sigrid naquit peu

après.

Ramon a fréquenté l'école Waldorf d'Amsterdam et s'est intéressé aux questions sociales dès l'adolescence. Pendant ses études de géographie à Amsterdam et parallèlement à celle-ci, il a participé aux événements du Centre culturel d'Achberg, au bord du lac de Constance, où il rencontra, entre autres, Joseph Beuys et Wilfried Heidt, et a été inspiré par l'élan social anthroposophique. En 1976, toujours à Amsterdam, avec d'autres personnes partageant les mêmes idées et désireuses de mettre en pratique les principes de

la *Dreigliederung* Sociale, il a fondé un petit bulletin d'information imprimé sur papier journal, destiné à rendre compte régulièrement des activités de ce mouvement : *info3* était né. Dans cette publication grand format, tous les textes de chaque numéro paraissaient simultanément en néerlandais, en allemand et en anglais. Lorsque le groupe de la *Dreigliederung* sociale, auquel la publication était initialement destinée, s'est dissous peu après, Ramon a simplement envoyé des factures aux abonnés : le « vrai » magazine était lancé. Le soutien financier d'un ami a ensuite permis au projet de prendre de l'ampleur. Ramon a d'abord emporté les fichiers des abonnés à Berlin-Ouest, puis à Francfort, où il s'est installé avec sa compagne de l'époque, Corinna, au centre éducatif anthroposophique « *Der hof* ». Le couple a ensuite eu trois enfants à Francfort : Kirsten, David et Maren.

Une revue naît

Info3 devint rapidement un forum populaire, bien qu'une revue vivement critiquée aussi par certains. Elle servait de point de rencontre aux « rebelles » et aux opposants à l'anthroposophie traditionnelle. La revue se développa rapidement en un ouvrage critique complémentaire au mouvement anthroposophique, connaissant par moments une forte croissance de sa diffusion. Ramon s'était toujours intéressé à l'Europe de l'Est et avait personnellement visité plusieurs de ses pays. Lors de l'ouverture des frontières en 1989, il s'assura que la diffusion d'*Info3* soit librement accessible gratuitement partout où elle était demandée à l'est de l'Allemagne de l'Ouest. La diffusion augmenta alors de nouveau.

Pendant de nombreuses années, Ramon a été un véritable homme à tout faire, contribuant grandement à l'essor du magazine : il n'était pas seulement rédacteur et auteur, mais il gérait également la production. Jusqu'à l'avènement du numérique, lui et son équipe collaient minutieusement à la main, une fois par mois, les épreuves imprimées et les photos en demi-teintes sur des gabarits avant de les envoyer à l'imprimeur. Ramon s'occupait aussi de tous les aspects financiers : il tenait à gérer lui-même la comptabilité et les impôts – il faisait presque

tout lui-même jusqu'à ce que la maladie le contraigne à quitter l'entreprise, et il le faisait avec passion car, comme il le disait, les chiffres reflétaient toujours la dynamique sociale au sein de l'organisation.

En parlant des chiffres : Pour Ramon, les employés n'ont jamais été considérés comme un poste de dépense ; au contraire, les bénéfices générés devaient permettre à chacun de vivre dignement. Les processus de travail étaient conçus pour encourager une responsabilisation maximale tout en réduisant les hiérarchies. La structure juridique visait à rendre la maison d'édition invendable et à en faire une entreprise pionnière en matière de propriété en co-responsabilité. Outre son sens des affaires typiquement néerlandais, Ramon possédait également des talents pratiques remarquables : il a par exemple personnellement conçu l'aménagement des espaces de travail, découpé avec passion des étagères et installé des cloisons. Et il n'hésitait jamais à donner un coup de main pour ranger les entrepôts de papier de toutes sortes et participer lui-même à la préparation des envois.

Entrepreneuriat avec un rayonnement

Parmi les nombreux autres projets de « sa maison » d'édition, l'*Annuaire anthroposophique* mérite une mention particulière. Dans les années 1990, cet annuaire faisait office de répertoire téléphonique entre autres de l'anthroposophie, permettant pour la première fois de trouver des informations sur la quasi-totalité des institutions anthroposophiques – précurseur imprimé de l'ère internet, qui connut de nombreuses éditions. Ce recueil était aussi l'une des nombreuses manifestations de sa conviction profonde que l'anthroposophie, en tant que mouvement culturel, devait s'ouvrir au public – une idée bien loin d'être acquise à l'époque.

Dès le début des années 2000, Ramon a progressivement cédé la direction éditoriale du magazine à Jens Heisterkamp et s'est plus que jamais cantonné à un rôle de facilitateur, sans pour autant diminuer son engagement. En novembre 2013, il a saisi l'opportunité offerte par le rachat, par *Info3 Verlag*, des actifs de la maison d'édition *Mayer Verlag*, alors en faillite et

basée à Stuttgart. Il s'est employé avec diligence à convaincre les auteurs de Mayer de rester et à faire de cette acquisition le tremplin d'un ambitieux programme éditorial autonome.

En tant qu'éditeur, Ramon développa une véritable passion d'amour pour les livres, jusque dans les moindres détails : du choix du papier et des caractères typographiques jusqu'à la mise en page, en passant ensuite par la reliure, il portait une attention méticuleuse à chaque détail. Il noua des relations personnelles étroites avec certains auteurs, comme le médecin Volker Fintelmann. À l'instar de son magazine, ses compétences organisationnelles s'alliaient à un profond respect des qualités des vies spirituelles et culturelles.

Ramon Brüll était un anthroposophe foncièrement convaincu, toujours profondément intéressé par tout ce qui se passait au sein de la communauté anthroposophique, tant sur le fond que sur la forme. Il n'a jamais redouté la controverse, mais il a également fait preuve d'un sens aigu des responsabilités sociales et d'un engagement indéfectible envers la collaboration, notamment avec ses collègues d'autres maisons d'édition. Il se réjouissait particulièrement lorsque, par exemple, des éditeurs anthroposophiques présentaient un programme commun d'événements à la Foire du livre de Leipzig, ou lorsque des revues échangeaient leurs expériences, sans jamais envisager la concurrence. Rétrospectivement, il est étonnant de constater le nombre de personnes, issues d'initiatives et d'horizons si divers, auxquelles il était lié.

Un lutteur avec vaillance et humour

De loin, Ramon se laissait volontiers difficile à cerner pour beaucoup. Quiconque l'apercevait de loin le reconnaissait aussitôt rapidement à sa casquette omniprésente, qu'il portait souvent même à l'intérieur. Son apparence reflétait un certain refus de la conformité qui l'avait accompagné toute sa vie. Il aimait contester les idées reçues, parfois même celles fondées sur des principes. Si l'ambiance devenait trop harmonieuse, il endossait volontiers le rôle de l'opposant et pouvait se montrer assez provocateur. Pourtant, il restait toujours chaleureux et déga-

geait une aura de bienveillance. Un collègue se souvenait récemment que Ramon réfléchissait mûrement à ce pour quoi il voulait se battre et à ce qu'il laissait au hasard. Une fois sa décision prise, il était difficile de lui faire changer d'avis, ce qui causait parfois des problèmes à son entourage. À l'inverse, il défendait avec conviction des initiatives qui n'étaient même pas les siennes, contribuant activement à leur réussite. Et si quelque chose tournait mal, il répondait avec sagesse : « *Tous les projets ne peuvent pas être couronnés de succès.* »

Ramon avait le don de simplifier les situations complexes en formulations claires et concises. Il adorait les anecdotes et avait tendance à percevoir et à raconter nombre de ses expériences de vie comme des histoires – de préférence avec une chute savoureuse ! Quand on pense à lui, on pense à quelqu'un doté d'une nature riieuse.

Ces dernières années, Ramon avait trouvé un nouveau rôle au sein de l'entreprise. D'homme d'action, il était devenu un conseiller plus discret, apportant son expérience et son expertise au processus global. On l'entendait souvent dire en réunion : « *J'ai déjà donné mon avis sur ce sujet, mais ce n'est pas essentiel, car d'autres sont désormais responsables de l'avenir de la maison d'édition.* » Une telle déclaration est assurément rare de la part d'un fondateur encore activement impliqué dans l'entreprise – et d'autant plus admirable. En réalité, il avait déjà délégué les aspects essentiels de la gestion à un tel point qu'une succession était possible lorsqu'elle s'est avérée nécessaire de façon inattendue.

Les dernières semaines

En septembre 2024, Ramon, qui avait consulté un médecin en raison d'une fatigue persistante, apprit presque par hasard qu'il était atteint d'une tumeur cérébrale maligne. Ce fut un choc pour son entourage. Lui-même garda un calme remarquable. Sans se laisser abattre, il maintint son projet de mariage et, avant de subir une lourde opération, échangea ses vœux avec Janka Fischer, son grand amour, avec qui il espérait partager de nombreuses années encore. Il décida également de s'installer pour la dernière étape de sa vie – le pronostic médical étant déjà sombre –

au centre socio-thérapeutique communautaire d'Altenschlirf, dans la région de Vogelsberg, où travaillait sa femme et où Ramon avait passé beaucoup de temps auparavant. Là-bas, il fut soutenu par toute la communauté et entouré de l'amour de sa femme. Ses proches furent impressionnés par la sérénité avec laquelle cet homme gravement malade accepta son sort sans se plaindre. Il affronta la mort qui approchait avec courage et fit remarquer que son décès serait probablement plus difficile à supporter pour ses proches que pour lui.

Tous ses collègues n'oublieront jamais sa dernière visite impromptue à la maison d'édition, quatre semaines seulement avant sa mort. Lors d'un déjeuner partagé, il écouta attentivement les récits de ses collègues et rit de bon cœur aux plaisanteries sur la situation politique. Avec de l'aide, il put ensuite gravir une dernière fois les marches menant à son bureau. Dans son environnement familial, il souhaitait transmettre à ses successeurs quelques détails sur la production de livres, jusqu'aux subtilités des différentes qualités de papier et des reliures collées à prendre en compte. Au bout d'une heure environ, il éteignit son ordinateur pour la dernière fois et, après avoir fait ses adieux à ses collègues et amis, quitta à jamais la maison d'édition qui était l'œuvre de sa vie.

Ramon Brüll décéda en fin d'après-midi le 23 mars 2025, en présence de sa femme et de ses trois enfants au château de Stockhausen.

*Anthroposophie Info3-Verlag Ramon Brüll Rudolf Steiner
Soziale Dreigliederung Revue **Info3***

Sur l'auteur : **Jens Heisterkamp**, né à Duisbourg en 1958, a grandi dans la Ruhr. Il a étudié l'histoire, la littérature et la philosophie à l'Université de la Ruhr à Bochum, où il a obtenu son doctorat en 1988. Après une découverte de l'anthroposophie, il s'est familiarisé avec l'éducation spécialisée lors de son service civil et a travaillé comme formateur pour adultes, brièvement comme enseignant Waldorf, puis comme éditeur et auteur. Depuis 1995, il est rédacteur en chef de la revue info3, ainsi qu'éditeur et associé des éditions Info3 Verlag à Francfort-sur-le-Main. Ses domaines de prédilection sont les dialogues sur la religion, la philosophie et la spiritualité, la société ouverte et l'éthique. (Traduction Daniel Kmiecik)